

## Rapport d'activités et d'orientation 2016-2017

*Rapport présenté à l'Assemblée générale de l'Association, tenue le 25 mars 2017, par le président Philippe Lejeune et adopté à l'unanimité.*

### Une année décisive

Nous venons de vivre une année décisive, d'une manière en partie imprévue.

D'un côté, dans le sillage du Dispositif local d'accompagnement et selon les conseils d'Aline Peyrègne nous avons entrepris un travail collectif autour du futur « Projet associatif » de l'APA. 25 ans après sa fondation, il s'agit de redéfinir les objectifs et les modes d'action de l'APA. La société française et les moyens d'expression ont changé en un quart de siècle : que faut-il confirmer, que faut-il réorienter dans notre stratégie ? Un appel à contribution a été lancé : plus d'une quinzaine de réponses, parfois divergentes, ont été reçues et progressivement mises en ligne sur notre site, puis une réunion a été organisée le 1<sup>er</sup> décembre 2016 à Paris pour un premier échange de vues sur les points suivants : prestations gratuites ou payantes ; Mécénat et recherches de fonds ; évolution de *la Faute à Rousseau* ; l'APA pourrait-elle organiser des ateliers d'écriture ? offrir une prestation d'édition ? ; numérisation et mise à disposition en ligne des textes du fonds ; et enfin l'APA devrait-elle rechercher pour son fonds l'accueil d'une grande institution nationale ? Le débat sur ces problèmes devrait être complété en juin prochain par une réunion sur les orientations de nos publications, en particulier de *la Faute à Rousseau*. Ces diverses réunions préparatoires devraient nous permettre de rédiger d'ici la fin de l'année un avant-projet, soumis à la discussion des adhérents au cours du premier trimestre 2018 et proposé à l'adoption lors de l'Assemblée générale de mars.

Le dernier point évoqué ci-dessus (accueil d'une grande institution nationale) est devenu brusquement d'actualité au cours de l'année qui vient de s'écouler. Il y a un point du projet de l'APA qui ne saurait changer : l'engagement qu'elle a pris auprès de trois mille déposants d'assurer une conservation pérenne de leurs écrits autobiographiques. Or peu de temps après notre dernière AG nous avons appris que la ville d'Ambérieu avait décidé de remettre aux normes et moderniser le bâtiment de la Grenette et que ce remodelage ne permettrait plus d'y abriter l'APA dans sa totalité. Les travaux étaient prévus pour débiter en janvier 2017. L'APA ne conserverait qu'un espace de bureau et une petite réserve, le gros du fonds devant être hébergé dans un autre bâtiment, celui des Archives municipales, loin de là, dans la zone industrielle. Cette disjonction aurait rendu le travail de Christine, notre chargée de mission à Ambérieu, impossible. Deux réunions avec la Mairie et les responsables de la Médiathèque et des Archives municipales, en mai et en août 2016, ont permis de trouver une solution réaliste : l'APA déménagerait entièrement dans les locaux des archives municipales, bien équipés pour la conservation des archives (salle climatisée avec travées roulantes), et y disposerait d'une pièce de secrétariat. Mais pendant la durée des travaux (jusqu'au printemps 2018, semble-t-il) ces locaux serviront aussi de refuge à la Médiathèque elle-même, ce qui rendra, pendant un temps, plus difficile pour l'APA l'accueil des chercheurs et visiteurs.

Le déménagement a eu lieu cette semaine même dans les meilleures conditions. Il avait été préparé par un travail de dépoussiérage et surtout de reconditionnement des boîtes (trop lourdes, divisées ; trop légères, regroupées). Merci à Michel Baur et aux membres du groupe

de Lyon qui avaient veillé à ces préparatifs. Merci aux fidèles Apaïstes venus au jour dit de Paris ou de plus loin pour aider. Merci à Lauriane Canova, responsable des Archives municipales, qui a veillé à l'opération et l'a facilitée. Merci et surtout bravo à Christine, qui a su piloter cette transition difficile, et dont les conditions de travail vont changer, nous l'espérons, pour le mieux.]

La vue de nos 300 et quelque mètres linéaires impeccablement rangés est impressionnante, mais ne doit pas faire oublier que d'ici quelques années le problème se reposera, d'où l'importance, dans notre projet associatif, de l'hypothèse de l'accueil par une grande institution.

Dans l'immédiat, ce changement devait amener une révision de la Convention qui organise depuis 1999 nos rapports avec la Commune d'Ambérieu. Une nouvelle « Convention de mise à disposition de locaux » nous lie donc maintenant jusqu'au 31 décembre 2021. Elle ne prévoit plus l'organisation de la manifestation d'automne « Écrire sa vie » que la municipalité avait prise en charge de 2009 à 2013, mais elle porte précisément sur l'utilisation par l'APA des locaux municipaux situés au 19 rue Panhard pour « la conservation des écrits autobiographiques inédits, leur archivage et leur communication aux chercheurs ». Il est convenu que d'abord logé dans un bureau de 20 m<sup>2</sup>, le secrétariat de l'APA se verra attribuer dès que la médiathèque sera réinstallée à la Grenette en 2018 un local de 40 m<sup>2</sup>.

Rappelons les tâches multiples qu'assume, dans le cadre de ce secrétariat, notre chargée de mission à Ambérieu : relations avec les adhérents ; accueil des déposants et des chercheurs ; réception, circulation et archivage des textes ; gestion de la comptabilité ; relations publiques. Qu'elle soit chaleureusement remerciée pour ce travail multiforme impeccablement réalisé.

### **Manifestations publiques en 2016-2017**

À la suite de notre Assemblée générale à Paris le 19 mars 2016, la Table ronde annuelle a été consacrée à « Ateliers d'écriture, ateliers d'édition » (voir *la Faute à Rousseau*, n° 72, juin 2016).

Du 3 au 6 juin 2016, les Journées de l'autobiographie ont failli être perturbées par une grève de chemin de fer et d'avion, mais se sont finalement tenues près de Nantes, au centre des Naudières (Rezé), sur le thème « La mer et moi » (voir *La Faute à Rousseau*, n° 73, octobre 2016). Un grand merci pour leur accueil au groupe de Nantes et à Pierre Yvard !

À l'automne, à Paris, la Matinée du journal a été consacrée le 3 décembre 2016 à une présentation, accompagnée de lectures, du *Cahier de l'APA* n° 61, « Écrire la maladie », par Claudine Krishnan et Véronique Leroux-Hugon.

Enfin j'ai eu à plusieurs reprises l'occasion d'aller présenter l'histoire et le travail de l'APA : le 2 avril 2016, dans le cadre du Salon du Livre de Limoges : le 11 juillet, au bord de la mer, aux Petites Dalles, invité par Laurence Santantonios (éditions du Mauconduit) ; le 2 octobre aux rencontres culturelles de Vézelay ; le 8 octobre, avec Véronique Leroux-Hugon, à la Bibliothèque municipale de Lisieux ; le 9 décembre, à un café-débat à Palaiseau (91).

### **Lectures et relectures du Fonds**

L'activité des quatre groupes de lecture (Aix-en-Provence, Paris, Sceaux, Strasbourg) s'est poursuivie régulièrement, avec engrangement et traitement progressif des échos de lecture par le groupe Garde-mémoire, animé par Michel Baur. Le *Garde-mémoire* papier, regroupant

les échos de l'année, est distribué en hors-série en même temps que le numéro d'octobre de *la Faute à Rousseau*. Le *Garde-mémoire* 16, en préparation, sera joint à *la Faute à Rousseau* n° 76. Le *Garde-mémoire* électronique, consultable en ligne sur notre site, permet, sans attendre, de consulter au fur et à mesure les nouveaux échos.

Un nouveau groupe de relecture vient de se constituer, animé par Bernard Massip, autour des écrits liés à mai 1968. Il se donne pour ambition d'achever et de publier ses travaux à temps pour l'anniversaire des « événements ». Parallèlement, les « Filles de mai » envisagent une réédition de leur livre *68 dans la mémoire des femmes*, préfacé par Michelle Perrot.

Une fois nos cahiers de relecture publiés, ils constituent un bon guide pour circuler dans notre fonds... jusqu'à la date de leur publication. Mais après ? Ils ne suivent plus l'actualité des nouveaux dépôts. Nous étudions la possibilité d'un « suivi » sur notre site : la mise en ligne, pour chaque cahier de relecture, de brèves notices signalant les textes nouveaux venus.

### **Groupes locaux, dits aussi « groupes libres »**

Ces groupes sont le vivier des initiatives de l'APA. On peut suivre leurs activités sur le site de l'association, où chacun dispose d'une page. Une présentation générale de leurs activités est donnée chaque année dans le n° de février de *La Faute à Rousseau* (voir n° 74, p. 72-74). L'APA a des groupes à Genève, Lausanne, Lyon, Nantes, Paris (3 groupes), Strasbourg et Toulouse.

Deux nouveaux *Cahiers de l'APA* viennent de paraître : *Je à l'œuvre* (*Cahier de l'APA* n° 64, 120 p. – voir présentation dans *la Faute à Rousseau* n° 74, p. 75) publié par le groupe APA de Toulouse, et *Écrire le corps* (*Cahier de l'APA* n° 65, 80 p. – voir ci-après p. XX), publié par le groupe APA Paris-1.

### **Partenariats**

#### ***Le journal intime en festival***

Annoncé en octobre dernier dans *la Faute à Rousseau* n°73 (p. 80) comme devant se tenir du 10 au 12 mars 2017 à la Mairie du IV<sup>e</sup> arrondissement à Paris, ce festival qui prévoit à la fois expositions, ateliers, animations vidéo, lectures et conférences a dû être reporté *sine die*, faute d'avoir pour l'instant trouvé un financement à la hauteur du projet. L'APA, qui participe bénévolement à la préparation du festival, se tient prête à reprendre le travail dès que le projet sera relancé.

#### ***La Grande Collecte d'archives : femmes au travail***

En décembre 2016 j'ai été invité en tant que président de l'APA par le ministère de la Culture à faire partie du groupe de travail chargé d'organiser une nouvelle « Grande Collecte » d'archives, consacrée aux archives de femmes. Ce groupe, comprenant au plus haut niveau des représentants de la BnF, des Archives nationales, de la BDIC, de la Bibliothèque Marguerite Durand et des centres d'archives du féminisme, a choisi pour thème « Femmes au travail, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle (au champ, à l'atelier, à l'usine, à l'hôpital, au bureau, à la maison, au laboratoire, etc.) ». La collecte aura lieu au mois de novembre 2017. À l'occasion de la Journée de la femme (8 mars) deux demi-journées d'étude ont été organisées pour annoncer la collecte, l'une à Paris, aux Archives Nationales, où Véronique Leroux-Hugon a présenté le fonds de l'APA, l'autre à Lyon, aux Archives du Rhône, où j'ai fait la même chose. L'APA envisage de consacrer en 2018 une Table ronde ou un dossier de *la Faute à Rousseau* aux leçons de cette collecte.

## Site Internet et communication

Le site Internet, complètement refondu en septembre 2015, est régulièrement enrichi de contenus nouveaux. Outre les articles de présentation de l'association et les comptes rendus de nos principales activités, il publie de nombreux articles originaux (par exemple 28 chroniques « Nous avons lu » et 68 billets d'actualité en 2016).

Un espace réservé aux adhérents a été mis en place sur le site. Il sera un lieu privilégié pour accueillir les discussions nécessaires à l'élaboration de notre projet associatif.

La fréquentation du site, stabilisée entre 4000 et 5000 visites mensuelles, est satisfaisante. En outre, notre *Lettre d'information* mensuelle est envoyée à 2000 personnes environ. Ces deux médias nous permettent donc de toucher un public bien au-delà du cercle habituel des adhérents et proches.

Une présence est également assurée sur Facebook et Twitter avec des « suiveurs » en nombre encore trop modeste mais en progression régulière.

## Finances

La situation financière de l'association reste éminemment précaire. Nous l'avons vu, les comptes 2016 laissent apparaître un déficit courant (hors opérations exceptionnelles) de 5200 €. Tout laisse penser que nous nous dirigeons vers un déficit semblable, voire vraisemblablement supérieur, en 2017. Nos réserves de trésorerie, résultat du succès de notre souscription de 2015, nous permettent certes de faire face pour le moment. Mais une telle situation ne saurait durer longtemps.

Augmenter nos ressources reste essentiel. Amplifier le mouvement, modeste, de remontée du nombre d'adhérents (+ 30 en 2016, soit 535) est indispensable mais ne saurait suffire. Les apports du fonds de dotation Ariane Grimm pour l'autobiographie devraient, à terme, nous aider aussi. Mais il nous faut aussi faire évoluer notre modèle économique, être capable de trouver des mécènes pérennes ou des soutiens ponctuels à chacune de nos actions, susceptibles de pallier la baisse des subventions publiques. C'est bien là aussi un des enjeux essentiels du projet associatif que nous devons construire.

## Pour terminer un coup d'œil au calendrier :

**24 juin** : Les perturbations liées au déménagement ne nous permettent pas d'organiser cette année nos traditionnelles Journées de l'Autobiographie. Celles-ci seront remplacées par une Journée unique à Paris, associant le matin *Présentation du dictionnaire de l'autobiographie* qui viendra de paraître et, l'après-midi, une Table ronde sur *Indochine et autobiographie*. Organisé dans l'espace des Grands Voisins, elle permettra aux participants de retrouver au cours d'un repas partagé, un peu de cette convivialité qui est l'un des attraits de nos Journées.

**10 au 12 novembre** : l'APA sera présente au 27<sup>e</sup> Salon de la Revue ;

**2 décembre** : Notre matinée du Journal d'hiver sera consacrée au **Journal des Goncourt** ;

**Mars 2018** : Notre Table ronde annuelle portera sur la **Grande collecte des archives de femmes**.

**Juin 2018** : Les Journées se tiendront à Ambérieu sur le thème des **Correspondances**. Elles seront l'occasion pour tous les participants de découvrir nos nouveaux locaux et d'assister à leur inauguration officielle.

Enfin nous consacrerons, à l'occasion du **cinquantenaire de Mai 68**, une manifestation à une date non encore déterminée, à l'évocation de ces événements et à la présentation du Cahier de relecture actuellement en préparation sur le sujet.